

L'Europe perd la Terre de vue

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **24 (2012)**

Heft 94

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-970900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Europe perd la Terre de vue

Le 8 avril dernier, Envisat, le satellite d'observation de la Terre, cesse de communiquer. Un mois plus tard, l'Agence spatiale européenne (ESA) doit se résoudre à interrompre la mission. Sans option de rechange, l'Europe perd un précieux regard sur la planète bleue.

L'image ci-contre a été prise par Envisat lors d'un survol de la vallée du Rift. Elle révèle, grâce à son radar à ouverture synthétique, les variations de la topographie des volcans kenyans Suswa (en haut à gauche) et Longonot (en bas à droite). Tous les 35 jours, l'orbite polaire du satellite le ramène exactement au-dessus du même endroit.

L'aspect psychédélique des deux volcans résulte de la combinaison, par interférométrie, des données récoltées lors de deux passages. Il traduit les mouvements verticaux du sol entre 2004 et 2006. Par rapport à un point de référence, chaque répétition d'un cycle de couleurs correspond à un soulèvement de 2,8 centimètres. Alors que le Suswa est stable, le Longonot a gonflé d'une dizaine de centimètres, une activité tectonique qui peut suggérer une montée de magma. De tels mouvements ne sont pas visibles à l'œil nu. Les détecter au sol est possible, mais nécessite le déploiement d'instruments dans des endroits parfois difficiles d'accès. **pm**

Image: Envisat/Esa